

Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes

Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken



Volume 70 - 2024/4

De Taalkundige Le Linguïste



Magazine de la Chambre belge des traducteurs et interprètes
Tijdschrift van de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken

Inhoud – Sommaire

Titel/Titre

- | | |
|-----------|---|
| 3 | Édito : Entre défis technologiques et engagements humains |
| 5 | Voorwoord: Tussen technologische uitdagingen en menselijk engagement |
| 7 | Formations |
| 8 | Opleidingen |
| 9 | 30 ^e anniversaire du Réseau franco-allemand |
| 11 | 30ste verjaardag van het <i>Réseau franco-allemand</i> |
| 13 | Coworkingdag mentorschap |
| 14 | Journée de coworking « mentorat » |
| 15 | Stressmanagement voor tolken en vertalers |
| 17 | La gestion du stress pour les interprètes et traducteurs |
| 19 | Le nouvel Antidote : aperçu des nouveautés |
| 22 | Hoe woordenboeken de (ver)taalrealiteit beschrijven: een analyse op basis van corpusdata |
| 25 | Comment les dictionnaires décrivent la réalité linguistique : une analyse basée sur des données de corpus |
| 28 | Appel à contributions - Oproep tot bijdragen |



Max De Brouwer



Entre défis technologiques et engagements humains

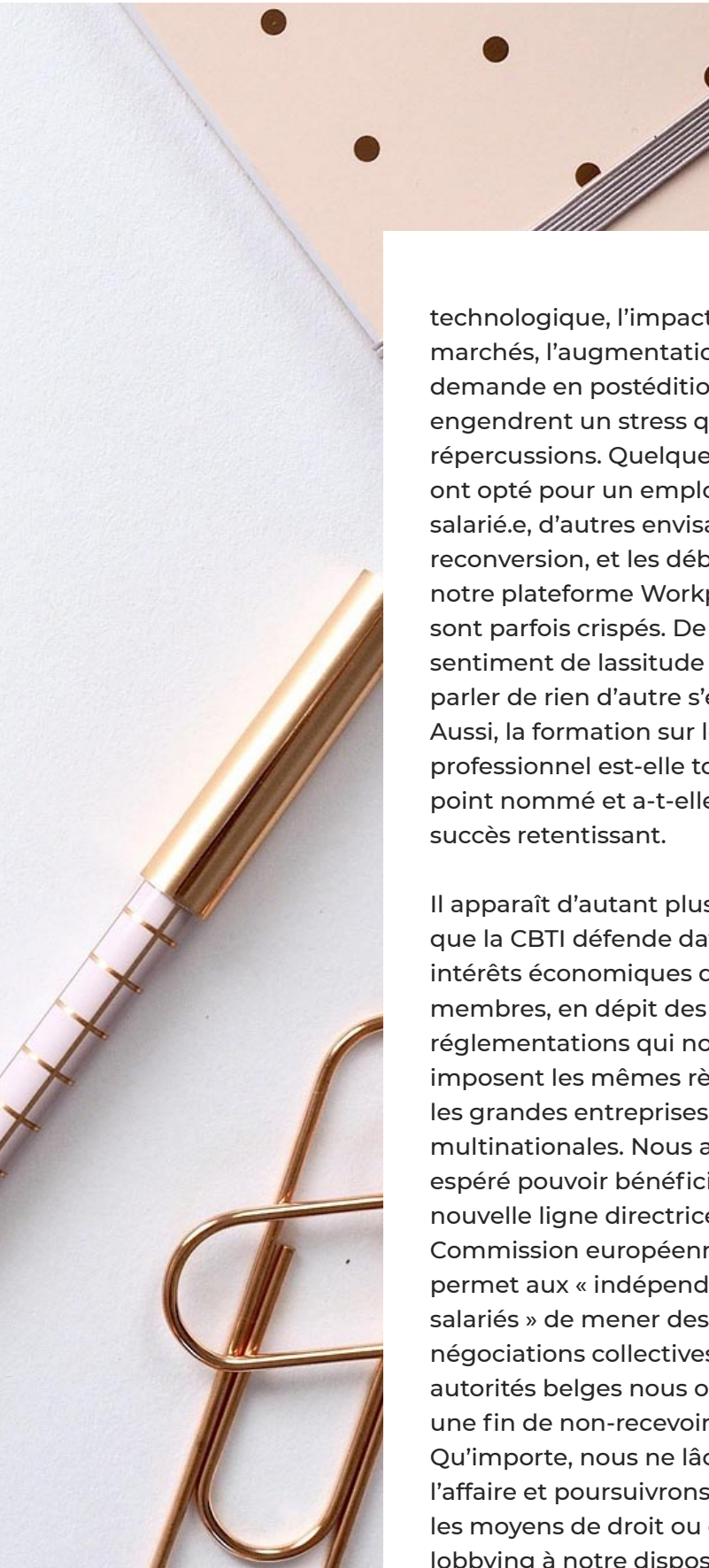
Comme le dernier numéro de l'année paraît toujours en janvier de l'année suivante, cela me donne l'occasion de vous souhaiter une bonne année 2025. Puisse-t-elle préserver votre santé, vos revenus, votre plaisir de vivre, votre passion pour les langues et, par-dessus tout, la paix dans le monde.

Nous avons connu nombre de moments très agréables : la réception du Nouvel An 2024, la reprise des « borrelavonden », une Saint-Jérôme particulièrement réussie à Tournai, un événement prestigieux pour fêter le dixième anniversaire de la loi instaurant le Registre des traductrices, traducteurs et interprètes jurés ou encore la fête des bénévoles.

En contrepoint, l'année 2024 aura aussi été marquée par une crainte, une angoisse même, face à l'émergence soudaine de ChatGPT et d'autres outils technologiques. La CBTI a œuvré sans relâche pour défendre nos métiers et pour démontrer la valeur ajoutée de la traduction et de l'interprétation humaines dans un monde de robotisation galopante.

Nous avons été la première association de traducteurs et interprètes dans le monde à réagir face à l'émergence de la traduction assistée par des systèmes statistiques cognitifs, que l'on qualifie à tort d'intelligents. Nous avons lancé la création de groupes de travail internationaux au sein de la Fédération internationale des traducteurs et organisé toute une série d'événements et de formations sur le sujet. Sur le plan de la communication, nous avons également publié des communiqués de presse et réalisé des interviews pour remettre les pendules à l'heure.

Cette avancée technologique majeure recèle autant d'espoirs que de craintes. Il est indéniable que le besoin d'adaptation



technologique, l'impact sur les marchés, l'augmentation de la demande en postédition, engendrent un stress qui a des répercussions. Quelques membres ont opté pour un emploi de salarié.e, d'autres envisagent une reconversion, et les débats sur notre plateforme Workplace se sont parfois crispés. De même, le sentiment de lassitude de ne plus parler de rien d'autre s'est installé. Aussi, la formation sur le stress professionnel est-elle tombée à point nommé et a-t-elle connu un succès retentissant.

Il apparaît d'autant plus important que la CBTI défende davantage les intérêts économiques de ses membres, en dépit des lois et réglementations qui nous imposent les mêmes règles que les grandes entreprises multinationales. Nous avons espéré pouvoir bénéficier de la nouvelle ligne directrice de la Commission européenne qui permet aux « indépendants sans salariés » de mener des négociations collectives, mais les autorités belges nous ont opposé une fin de non-recevoir. Qu'importe, nous ne lâcherons pas l'affaire et poursuivrons par tous les moyens de droit ou de lobbying à notre disposition. Car

point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer.

Et comme la CBTI ne se repose pas sur ses lauriers, nous préparons assidûment une rencontre de concertation avec les universités, une autre avec les agences d'interprétation, notre réception du Nouvel An le 31 janvier, notre assemblée générale, notre 70^e anniversaire, qui aura lieu le 16 mai et où nous comptons vous voir en nombre. Nous devons cela à une équipe d'une trentaine de bénévoles, qui ne demande qu'à s'agrandir afin de réaliser plus de choses encore, et à notre secrétaire Valérie, qui partagent un réel plaisir à contribuer et à construire ensemble notre avenir. Une auberge espagnole à la table bien garnie !

Max De Brouwer



Max De Brouwer

Voorwoord



Tussen technologische uitdagingen en menselijk engagement

Omdat de laatste editie van het jaar altijd in januari van het jaar erop verschijnt, krijg ik de kans om jullie nog een gelukkig nieuwjaar te wensen. Ik hoop dat 2025 een jaar wordt waarin je gezondheid, je inkomsten, je plezier in het leven en je passie voor talen worden beschermd en waarin vooral ook de wereldvrede erop vooruitgaat.

Het afgelopen jaar hebben we heel wat fijne momenten beleefd: de nieuwjaarsreceptie 2024, de hervatting van de borrelavonden, een bijzonder geslaagde Sint-Hiëronymus in Doornik, een prestigieus evenement om de tiende verjaardag van de wet tot oprichting van het nationaal register voor beëdigd vertalers en tolken te vieren, en het vrijwilligersfeest.

2024 werd echter ook gekenmerkt door angst voor de plotse opkomst van ChatGPT en andere technologische tools. De BKVT heeft zich continu ingezet om onze beroepen te verdedigen en de toegevoegde waarde van menselijke vertaal- en tolkprestaties aan te tonen in een wereld van snel toenemende robotisering.

We waren de eerste vereniging van vertalers en tolken ter wereld die reageerde op de opkomst van vertaalpraktijken ondersteund door cognitieve statistische systemen, die ten onrechte als intelligent worden bestempeld. We hebben internationale werkgroepen opgezet binnen de ITF (International Federation of Translators) en een hele reeks evenementen en opleidingen over dit onderwerp georganiseerd. Op het vlak van communicatie hebben we persberichten uitgestuurd en interviews afgenomen om klaarheid te scheppen in deze materie.

Deze grote technologische vooruitgang brengt zowel hoop als vrees met zich mee. Het zich moeten aanpassen aan de technologische evolutie, de impact

Voorwoord



ervan op de markten en de grotere vraag naar post-editing leiden onmiskenbaar tot stress, die niet zonder gevolgen blijft. Enkele leden hebben voor een baan als werknemer gekozen, anderen overwogen om hun loopbaan een andere wending te geven, en de discussies op ons Workplace-platform verlopen soms gespannen. Tegelijkertijd heerst er stilaan een gevoel van ontmoediging dat er over niets anders meer wordt gepraat. De opleiding rond stressmanagement kwam dan ook als geroepen en was een overweldigend succes.

Het is des te belangrijker dat de BKVT opkomt voor de economische belangen van haar leden, hoewel we krachtens wetten en reglementen aan dezelfde regels onderworpen zijn als grote multinationals. We hadden gehoopt te kunnen profiteren van de nieuwe richtsnoeren van de Europese Commissie die 'zelfstandigen zonder personeel' toelaten om collectieve onderhandelingen te voeren, maar de Belgische autoriteiten hebben die mogelijkheid van de hand gewezen. We geven echter niet op en blijven ons hiervoor inzetten met alle beschikbare rechts- en

lobbymiddelen. Want je hebt geen hoop nodig om te ondernemen en je hoeft niet te slagen om te volharden.

En omdat de BKVT niet op haar lauweren rust, zijn we ondertussen druk bezig met de voorbereiding van een overlegvergadering met de universiteiten, een andere met de tolkbureaus, onze nieuwjaarsreceptie op 31 januari, onze algemene vergadering, en onze 70e verjaardag op 16 mei waar we jullie in groten getale verwachten. Dat alles hebben we te danken aan een team van een dertigtal vrijwilligers, dat maar al te graag zou uitbreiden om nog meer dingen te realiseren, en aan onze secretaresse Valérie. Allemaal werken ze met veel plezier mee aan de uitbouw van onze toekomst. Het is een mooi samenspel van vele en diverse talenten!

Max De Brouwer

Vertaling: **Annemie Wynen**
Revisie: **Els Govaerts**



Sarah De Iuliis

Les formations proposées pour clore cette année 2024 ont tourné autour de l'intelligence artificielle : la journée consacrée à l'IA; le webinaire pratique de Josh Goldsmith (Techforward) pour aider les interprètes à se servir de l'IA et à en déjouer les pièges; ou encore celui donné par Steven Bammel sur l'IA générative. Votre participation montre bien la place prépondérante de ces technologies dans notre métier – en traduction comme en interprétation.

Pour cette nouvelle année, la commission formation a pour ambition de vous proposer d'autres sujets pertinents et utiles à votre pratique professionnelle. Nous avons déjà prévu deux webinaires sur Trados pour vous aider à exploiter pleinement son potentiel (car en toute honnêteté, qui peut se targuer d'en connaître toutes les fonctionnalités?), et une deuxième formation Techforward, plus axée sur les traducteurs cette fois, pour maîtriser l'IA et ne plus la craindre. D'autres projets sont en cours d'élaboration, tels qu'une formation pour comprendre les rudiments de l'e-facturation, car que nous l'aimions ou pas, l'administratif fait aussi partie de notre métier.

Active depuis plusieurs années maintenant, l'équipe formation s'efforce de prendre le pouls du secteur, et d'anticiper les besoins des membres de la CBTI. D'ailleurs nous vous invitons chaleureusement à nous envoyer vos propositions de thématiques qui pourraient intéresser les collègues dans leur pratique quotidienne, car si un sujet vous interpelle, il y a de grandes chances que vous ne soyez pas la seule personne dans ce cas.

Notre équipe accueille d'ailleurs un nouveau visage, le mien, Sarah De Iuliis, traductrice et interprète sur le marché privé. Je me réjouis d'ajouter ma pierre à l'édifice, d'écouter les demandes des membres, et aussi de proposer des sujets qui viendraient piquer la curiosité de ses collègues interprètes.

Pour contacter notre équipe, une seule adresse : trainings@translators.be

Sarah De Iuliis



Sarah De Iuliis

Het team Opleidingen sloot 2024 af met een reeks opleidingen in kunstmatige intelligentie. Zo waren er de AI-opleidingsdag, het webinar door Josh Goldsmith (Techforword) met info voor tolken hoe ze AI kunnen gebruiken en valkuilen vermijden, plus een webinar door Steven Bammel over generatieve AI. Het aantal deelnemers toont aan dat er grote interesse is in het onderwerp, zowel bij vertalers als bij tolken.

Dit jaar willen we met de commissie Opleidingen nog andere relevante en nuttige onderwerpen aanbieden om je te helpen bij het uitvoeren van je beroep. Er staan al twee webinars gepland die dieper ingaan op de vele mogelijkheden van Trados (want zeg eerlijk, ken jij alle functies?), plus een tweede Techforword-opleiding. Deze tweede is eerder gericht op vertalers en toont waarom AI een metgezel kan zijn en niet per se als vijand moet worden gezien. Verder bekijken we de mogelijkheden van andere opleidingen zoals elektronische facturatie. Of we het nu leuk vinden of niet: ook administratie hoort bij ons beroep!

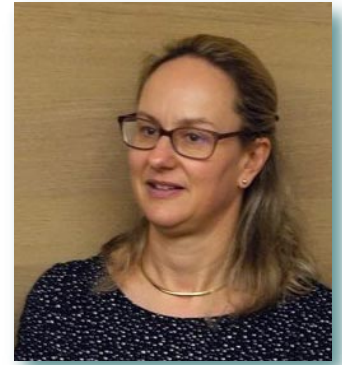
Het team Opleidingen probeert ondertussen al enkele jaren de vinger aan de pols te houden van de sector en in te spelen op wat er leeft bij de BKVT-leden. Heb je zelf onderwerpen die volgens jou interessant kunnen zijn voor de leden? Stuur ze gerust duur, de kans is groot dat het onderwerp niet alleen jou aanbelangt.

Sinds kort werkt er met Sarah De Iuliis, zelfstandig vertaler-tolk, trouwens een nieuwe persoon mee aan de organisatie van de opleidingen. Ze kijkt ernaar uit haar steentje bij te dragen aan de werking van de Kamer, naar vragen van leden te luisteren en zelf onderwerpen aan te reiken die interessant kunnen zijn voor haar collega's.

De commissie Opleidingen kun je bereiken op het adres trainings@translators.be

Sarah De Iuliis

Vertaler: **Arjan Kwakkenbos**



Muriel Mattiussi-Kirchhof

***Ich hab' mein Herz in Heidelberg verloren*, chantait Friedrich Raimund Vesely... 99 ans plus tard, les quelque quatre-vingts traductrices, traducteurs et interprètes ayant pour langues de travail l'allemand et le français, réunis à l'occasion du 30^e anniversaire du Réseau franco-allemand, sont aussi tombé.es sous le charme de cette charmante ville étudiante nichée au creux des collines bordant le Neckar.**

Comme de coutume, le vendredi était consacré au volet culturel avec, au choix, une visite guidée du laboratoire européen de biologie moléculaire (EBML) ou du *Füllfederhaltermuseum* avec sa collection de stylos-plumes, puis un parcours passionnant dans le début du XX^e siècle allemand à la Friedrich-Ebert-Haus, lieu de naissance du premier président du Reich et de la République de Weimar.

Ce programme touristique avait donné faim à l'ensemble du groupe... C'est dans le superbe cadre du *Hans Hirsch's Kurpfalzbräu* qu'était organisé le traditionnel dîner de retrouvailles, autour d'un buffet de *Maultaschen* et autres spécialités régionales.

Le samedi était consacré au séminaire, organisé dans le majestueux auditorium de la *Grosse Mantelgasse*, au bord du Neckar. Cinq exposés étaient prévus, sur des thèmes très divers : la protection de la biodiversité, la traduction des rapports annuels (par votre dévouée représentante belge), les acronymes automobiles, le *Tigerfibel*, un mode d'emploi pour chars pour le moins original, et la traduction de poésie. L'occasion d'étoffer les glossaires terminologiques, de débattre d'une question linguistique pointue ou de se délecter de vers anciens et nouveaux... Avant d'admirer une rétrospective en photos des trente dernières années du réseau.



Le déjeuner à la *Mensa*, cantine universitaire hébergée dans un magnifique bâtiment voûté, et les riches pauses café ont constitué autant d'intermèdes propices aux discussions en petits groupes. L'équipe organisatrice, dont Natascha Dalügge-Momme, membre de la CBTI, avait choisi pour cadre du dîner de gala l'hôtel *Zum Ritter St Georg*, institution de la ville.

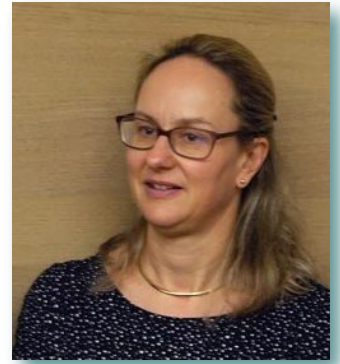
Le dimanche matin était consacré à la découverte de la ville. Plusieurs options étaient proposées : visite classique en allemand ou en français ou balade littéraire. C'est sous un soleil radieux que les participants ont pu admirer les charmes de l'*Altstadt*, épargnée lors de la Deuxième Guerre mondiale (plusieurs légendes courent d'ailleurs à ce sujet)...

À l'issue du programme officiel, une minidélégation franco-belge a dégusté un *Apfelstrudel* avant de partir à l'assaut du *Philosophenweg* sur une rive, puis du château, sur l'autre... Avec, à la clé, un magnifique point de vue sur les belles couleurs automnales en contrebas.

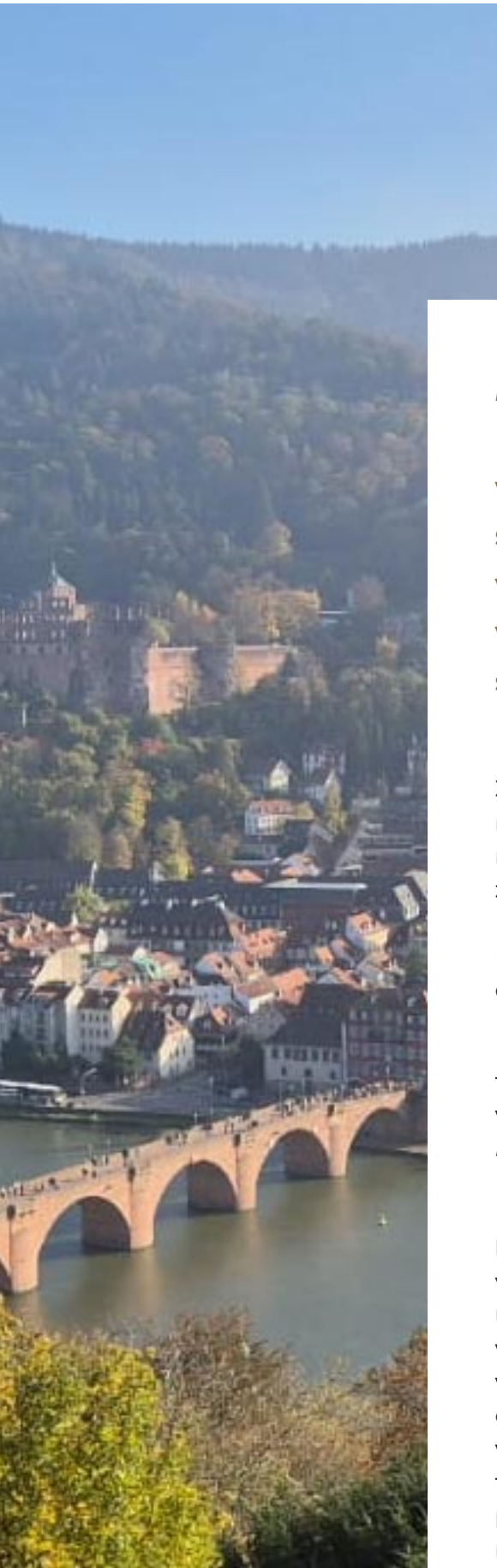
Une rencontre très réussie, donc. Encore un grand bravo à l'équipe organisatrice et à l'année prochaine à Genève, du 3 au 5 octobre.

Muriel Mattiussi-Kirchhof





Muriel Mattiussi-Kirchhof



***Ich hab' mein Herz in Heidelberg verloren*, zong Friedrich Raimund Vesely ... 99 jaar later zijn zo'n tachtig vertalers en tolken met Duits en Frans als werktalen er samengekomen ter gelegenheid van de 30ste verjaardag van het *Réseau franco-allemand*. En ook zij vielen voor de charmes van deze gezellige studentenstad in de heuvels aan de oevers van de Neckar.**

Zoals gewoonlijk was de vrijdag gewijd aan het culturele luik, met naar keuze een rondleiding in het Europese laboratorium voor moleculaire biologie (EBML) of in het *Füllfederhaltermuseum*, met zijn collectie vulpennen, gevolgd door een boeiende reis door het Duitsland van het begin van de 20ste eeuw in het Friedrich-Ebert-Haus, het geboortehuis van de eerste president van het Reich en de Weimarrepubliek.

Na dit toeristisch programma was de groep uitgehongerd ... Het traditionele welkomstdiner werd gehouden in het prachtige kader van de *Hans Hirsch's Kurpfalzbräu*, met een buffet van *Maultaschen* en andere specialiteiten van de streek.

De zaterdag was voorbehouden aan het congres, dat plaatsvond in het statige auditorium van de *Grosse Mantelgasse*, aan de oever van de Neckar. Er waren vijf uiteenzettingen over zeer uiteenlopende onderwerpen: bescherming van de biodiversiteit, vertaling van jaarverslagen (door jouw toegewijde Belgische vertegenwoordiger), afkortingen in de autowereld, de *Tigerfibel*, een wel heel originele gebruiksaanwijzing voor tanks, en de vertaling van poëzie. Een ideale gelegenheid om het terminologielijstje wat bij te vullen, om te debatteren over een prangende taalkwestie of om zich te verlustigen in oude en moderne verzen ... En daarna te genieten van een fotoretrospectieve over de voorbije dertig jaar van het Frans-Duitse netwerk.



Het middagmaal in de *Mensa*, het in een prachtig gewelfd gebouw gelegen universiteitsrestaurant, en de rijkelijk bevoorrade koffiepauzes brachten ook talloze gelegenheden voor gesprekken in kleinere groepen.

Het organiserende team, met o.a. BKVT-lid Natascha Dalügge-Momme, had als uitgelezen kader voor het galadiner gekozen voor het prestigieuze hotel *Zum Ritter St Georg*.

Op zondagmorgen was er tijd voor het verkennen van de stad. Er waren diverse mogelijkheden: een klassiek bezoek in het Duits of het Frans, of een literaire wandeltocht. Onder een stralende zon konden de deelnemers genieten van de charmes van de *Altstadt*, gelukkig gespaard gebleven tijdens de 2de Wereldoorlog (waar overigens verschillende legendes over bestaan) ...

Na het officiële programma genoot een kleine Frans-Belgische delegatie nog van een *Apfelstrudel*, om daarna de *Philosophenweg* aan te vatten op de ene oever, gevolgd door een bezoek aan het kasteel op de andere oever ... Met als kers op de taart een prachtig uitzicht op de warme herfstkleuren in de omgeving.

Alles bij elkaar, een heel geslaagde bijeenkomst. Nog eens van harte gefeliciteerd aan het organiserende team en tot volgend jaar in Genève, van 3 tot 5 oktober.

Muriel Mattiussi-Kirchhof

Vertaling: **Johan Feys**

Revisie: **Els Govaerts**



Nicky Wijns



Jeroen Steel



Coworkingdag mentorschap

Op 17 september organiseerde de mentorschapscommissie van de BKVT (bestaande uit Muriel Mattiussi-Kirchhof, Jeroen Steel en Nicky Wijns) een coworkingdag in Le Phare du Kanaal. Het doel was om de mentoren en mentees in een informele context samen te brengen en te brainstormen rond diverse vragen en thematieken. Het programma zag er als volgt uit:

- in de voormiddag kon iedereen afzonderlijk aan eigen projecten werken;
- tijdens de lunch was er ruimte voor vragen en discussie;
- in de namiddag hadden de duo's de gelegenheid om hun mentorschapstraject uitgebreid te bespreken.

Vooraf de lunchdiscussie bleek erg leerrijk. De mentees, zelfstandige vertalers-tolken aan het begin van hun carrière, deelden onder meer hoe lastig het is om een klantenbestand op te bouwen. De mentoren, zelfstandigen met enkele jaren ervaring op de teller, bevestigden hen hierin. Ze reikten bovendien enkele denkpistes aan waarop de mentees konden voortbouwen, zoals inzetten op netwerken en een specialisatie ontwikkelen.

De feedback van de mentees was ronduit positief. De bevestiging en het luisterend oor van een mentor worden erg geapprecieerd. Wanneer je weet dat je als startend zelfstandig professional bij iemand terecht kan, heb je minder het gevoel dat je er alleen voor staat. Dit initiatief van de BKVT is een mooi voorbeeld van hoe onze vereniging zijn jonge leden op krachtige wijze kan ondersteunen en mee kan bouwen aan de toekomst van ons beroep. Bedankt aan iedereen die zich daar mee voor inzet!

Nicky Wijns en Jeroen Steel



Nicky Wijns



Jeroen Steel



Journée de coworking « mentorat »

Le 17 septembre, la commission Mentorat de la CBTI (composée de Muriel Mattiussi-Kirchhof, Jeroen Steel et Nicky Wijns) organisait une journée de coworking au Phare du Kanaal. L'objectif était de réunir mentoré-es et mentor-es dans un cadre informel et de réfléchir ensemble à diverses questions et thématiques. Le programme était le suivant :

- le matin, les participant-es ont travaillé sur leurs propres projets ;
- le lunch était consacré aux questions et discussions ;
- l'après-midi, les binômes ont pu discuter de leur parcours de mentorat.

Les discussions qui ont accompagné la pause de midi ont été très fructueuses. Les mentorées présentes, traductrices/interprètes en début de carrière, ont notamment fait part de leurs difficultés à se constituer une clientèle. Les mentoré-es, fort-es de leur longue expérience, ont confirmé que lancer une activité était loin d'être chose aisée. Ils et elles ont donné quelques pistes de réflexion, soulignant notamment l'importance du réseau et de la spécialisation.

Le retour des mentorées a été extrêmement positif. L'écoute du/de la mentor-e et le partage d'expérience sont particulièrement appréciés. Lorsque l'on débute, savoir que l'on peut poser ses questions à quelqu'un permet de se sentir moins seul-e.

Cette initiative de la CBTI illustre comment notre association peut aider les jeunes professionnel·les à faire leur place et façonner ainsi l'avenir de notre profession. Merci à toutes et tous ceux qui s'engagent en ce sens !

Nicky Wijns et Jeroen Steel

Traduction : **Muriel Mattiussi-Kirchhof**



Nadine Sloomans

Stressmanagement voor tolken en vertalers



Op 5 oktober 2024 organiseerde de BKVT een dag rond stressmanagement in het park van de Abdij van Kortenberg, meer bepaald in de lokalen van Bar Bruis. Deze idyllische omgeving bleek het ideale decor voor ontspanning, loslaten en rust, en leende zich dan ook perfect voor dit soort opleiding.

Deze training werd georganiseerd door het Bureau van het Forum van Conferentietolken in samenwerking met de Commissie Opleidingen. De 25 ingeschreven deelnemers woonden in de voormiddag enkele theoretische uiteenzettingen bij, gepresenteerd door 5 experts. In de namiddag volgde een reeks praktische workshops.

Sophie Llewellyn-Smith, aanwezig via Zoom, luidde de dag in. Als opwarmer vroeg ze de deelnemers toe te lichten waarom ze zich hadden ingeschreven. Aan de hand van een lijst met mogelijke kleine ingrepen om beter met stress om te gaan, nodigde ze de aanwezigen uit om per twee te bekijken welke tips ze effectief in de praktijk zouden (kunnen) brengen. Tijdens de bespreking achteraf reikte ze bovendien een heleboel interessante artikelen, podcasts, e.d. aan.



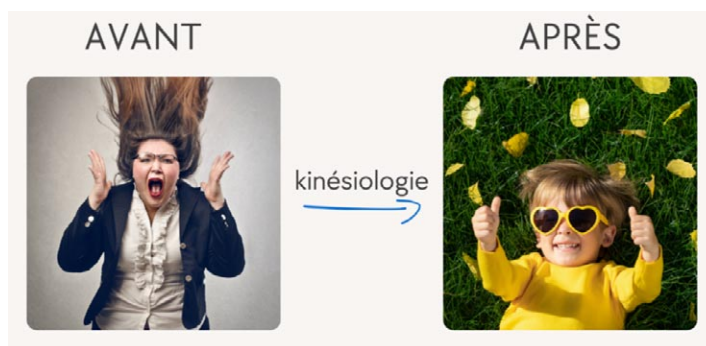
Tijdens het tweede deel van de ochtend gaven 4 experts, die niet alleen tolk of vertaler zijn, maar hun competenties hebben uitgebreid tot andere gebieden, (sofrologie, zelfhypnose, kinesiologie, yoga) een overzicht van hun disciplines.

Anne Crombet (tolk en sofrologist) gaf toelichting bij de weg die zij heeft afgelegd en lichtte de fundamenteën van de Caycediaanse sofrologie toe om je volledige potentieel te bereiken.

Joëlle Verhelle (tolk en expert in zelfhypnose) deelde haar ervaring en beschreef de verschillende stadia van zelfhypnose en het potentieel dat dankzij het onderbewuste binnen handbereik ligt.

Blanca Coré (tolk en kinesiologe) legde uit hoe zij kennismakte met kinesiologie en wat de belangrijkste principes van die discipline zijn om opnieuw tot een mentaal evenwicht te komen.

Anne-Sophie De Clercq (vertaalster en yogalerares) vertelde over haar ervaring en de voordelen van yoga in zijn verschillende benaderingen en praktijken.



Tijdens de lunch konden we van het zonnetje en de buitenlucht genieten en konden de cursisten zich inschrijven voor 3 van de 4 workshops, die tijdens de namiddag werden georganiseerd. Het doel van deze workshops was om elke deelnemer persoonlijk te laten kennismaken met de positieve impact van deze disciplines.



Het was een bijzonder aangename, leerrijke, maar ook ontspannende dag. We willen hierbij graag alle experts nogmaals hartelijk danken.

Nadine Sloomans en Henri Naeyaert



Nadine Sloomans

La gestion du stress pour les interprètes et traducteurs



Le 05 octobre dernier, la CBTI a organisé une formation sur la gestion du stress au cœur du parc de l'abbaye de Kortenberg et plus particulièrement au Bar Bruis. Cet endroit bucolique se prêtait parfaitement à ce genre de formation tant il appelait à la détente, au lâcher-prise et à la relaxation.

Mise sur pied par le bureau du Forum des interprètes de conférence avec le précieux concours de la Commission Formations, cette journée a permis aux 25 participants inscrits d'assister pendant la matinée à une première partie théorique présentée par 5 expertes avant de prendre part à des ateliers pratiques l'après-midi.

Sophie Llewellyn-Smith, présente via Zoom, a entamé la journée en invitant l'assemblée à expliquer ses motivations à participer à la formation. Sur la base d'une liste de petits gestes à mettre en place pour mieux gérer le stress, elle a invité les personnes présentes à se mettre en binôme et à examiner quelle proposition elles allaient (pouvoir) mettre en place. Elle a ponctué son intervention en conseillant divers articles, podcasts...



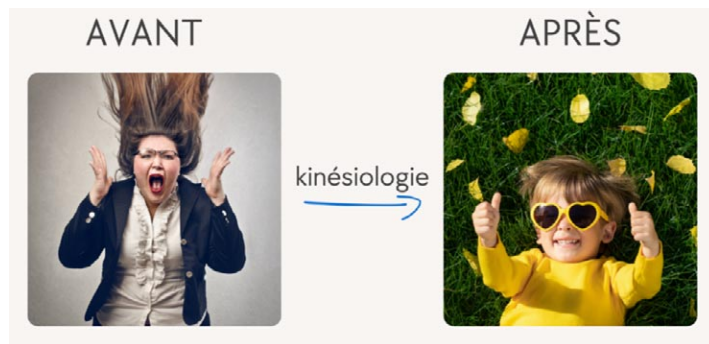
Pendant la 2^e partie de la matinée, 4 expertes qui en plus de leur activité d'interprète ou de traducteur ont ajouté une autre corde à leur arc (sophrologie, autohypnose, kinésiologie, yoga) ont pris le relais pour donner un aperçu théorique de leurs disciplines.

Anne Crombet (interprète et sophrologue) a expliqué son parcours ainsi que les fondements de la sophrologie Caycedienne, qui est une véritable boîte à outils pour être au meilleur de son potentiel.

Joëlle Verhelle (interprète et experte en auto-hypnose) a partagé son expérience et détaillé les différentes étapes de l'autohypnose ainsi que le potentiel à portée de main grâce à l'inconscient.

Blanca Coré (interprète et kinésiologue) a retracé son cheminement et expliqué les principes de la kinésiologie pour retrouver son équilibre mental.

Anne-Sophie De Clercq (traductrice et prof de yoga) a partagé son expérience et les bienfaits du yoga à travers ses approches et pratiques polymorphes.



Après un repas pris en plein air dans le patio du domaine, grâce à une météo ensoleillée, les participants à la formation ont eu l'occasion de s'inscrire à 3 ateliers sur les 4 organisés pendant l'après-midi. Ces ateliers avaient pour but de permettre à chaque personne inscrite de se faire une idée plus concrète des bienfaits de chaque discipline.



La journée était particulièrement agréable, intéressante, et relaxante. Nous souhaitons encore remercier de tout cœur les différentes expertes.

Nadine Sloomans en **Henri Naeyaert**

Traduction : **Nadine Sloomans** et **Isabelle Fraipont**



Antidote

Le nouvel Antidote : aperçu des nouveautés.



La nouvelle édition d'Antidote, lancée le 16 octobre dernier, s'enrichit de fonctionnalités inégalées qui ne changeront pas seulement votre manière d'utiliser le logiciel, mais qui transformeront aussi votre façon d'écrire au quotidien.

1. La reformulation

Une nouvelle fonction alimentée par l'intelligence artificielle (IA) générative s'ajoute désormais au correcteur d'Antidote : la reformulation. Cette nouveauté est tellement majeure que le correcteur se sépare en deux modes : **Correction** et **Reformulation**. En mode **Reformulation**, Antidote vous propose des options de réécriture ingénieuses et fidèles à vos idées pour améliorer votre texte.

Antidote propose plusieurs reformulations, de différents degrés de créativité. Le mode Reformulation propose cinq volets.

Vous pouvez reformuler selon cinq volets qui ont chacun un usage précis :

- pour réécrire des passages de façon générale ;
- pour retoucher des éléments de style ;
- pour épïcéniser le texte, c'est-à-dire représenter également le masculin et le féminin ;
- pour en modérer le contenu, en adoucissant le ton ;
- ou encore pour le raccourcir intelligemment.

2. La Correction Express

Avez-vous déjà voulu corriger un texte rapidement, sans avoir à ouvrir Antidote ? C'est maintenant possible grâce à une nouvelle fonction qui permet une correction à la frappe, directement dans votre navigateur : la **Correction Express**.

L'icône de la fiole apparaît instantanément dans le champ éditable où vous travaillez. La **Correction Express** offre les fonctions de base du correcteur, comme les soulignés, les infobulles explicatives et la reformulation.





3. Le correcteur amélioré

Le correcteur gagne en puissance et en précision grâce à l'intelligence artificielle que les linguistes entraînent par apprentissage profond. Ce type d'intelligence dite neuronale fait faire un bond spectaculaire à Antidote 12.

La reformulation pour résoudre les ruptures

Lorsqu'Antidote signale une rupture – c'est-à-dire que des éléments dans une phrase gênent son analyse –, Antidote souligne le segment problématique en rouge pointillé. « Auparavant, les gens ne comprenaient pas toujours pourquoi la phrase ne fonctionnait pas, poursuit Éric Brunelle. Désormais, le correcteur fait appel à la reformulation et propose des solutions de réécriture pour résoudre facilement la rupture. »

La détection du ton vexant

La technologie Anti-Oups! vous sert déjà de filet de sécurité en vérifiant que vous n'avez pas laissé de coquilles dans votre message ni oublié de joindre une pièce avant l'envoi d'un courriel. Elle a désormais son propre volet dans le correcteur.

De plus, l'Anti-Oups! prévient maintenant une autre sorte de faux pas : le ton vexant. La technologie détecte les passages susceptibles de froisser la personne qui vous lira et vous propose même une façon de modérer votre propos grâce à la reformulation ! « Plus besoin d'attendre que la nuit vous porte conseil avant d'envoyer un texte au contenu délicat, ajoute Éric Brunelle. C'est très utile ! »

4. Les intégrations aux applications en ligne

Grâce à l'utilitaire Connectix, Antidote 12 et Antidote Web s'intègrent à plus de 90 logiciels. Pas besoin de copier-coller ! Votre texte s'ouvre dans le correcteur et tous vos changements sont automatiquement reportés au texte d'origine.

Comme de plus en plus de gens utilisent des applications en ligne plutôt que des logiciels installés sur leur ordinateur, de nouveaux connecteurs ont été développés. Chez Microsoft 365, Antidote s'intègre maintenant aux applications en ligne Word, Excel, PowerPoint et Outlook.

Même chose chez Google, pour son traitement de texte Google Docs, qui bénéficie d'une intégration simplifiée, et pour son application de courrier électronique Gmail, désormais compatible avec la technologie Anti-Oups! « Les gens nous demandaient ces intégrations depuis longtemps, en particulier en éducation, mentionne Éric Brunelle. Dans une belle reconnaissance de l'utilité d'Antidote, Google nous a permis de rendre son utilisation plus facile que jamais. »



5. Les dictionnaires et les guides enrichis

L'équipe de linguistes de *Druide* travaille quotidiennement à enrichir les ouvrages de référence d'*Antidote*. La langue évolue, et il est important d'avoir les mots justes pour décrire la réalité.

Des dictionnaires bonifiés

La nouvelle édition d'*Antidote* ajoute près de 3 000 mots et locutions en français, et des dizaines de milliers de synonymes, de cooccurrences et de citations. En fait, tous les dictionnaires sont bonifiés.

Une centaine de nouvelles remarques étymologiques vous feront découvrir l'origine d'expressions mystérieuses, comme *tout de go*. On y apprend que le *go* ne vient pas de l'anglais mais plutôt du latin *gob*, qui veut dire *bouchée*, comme dans le verbe *gober*. Ainsi, tout de *go* signifie littéralement « *tout d'une bouchée* ». Fascinant, n'est-ce pas ?

De nouveaux articles de guides

Les guides linguistiques ont aussi été enrichis de 21 nouveaux articles sur diverses questions de langue, de style et de typographie. Si vous choisissez d'ajouter le Module Anglais optionnel, vous aurez le bonheur de découvrir les tout premiers guides linguistiques bilingues d'*Antidote* : le guide **Français et anglais** et sa contrepartie **English and French**. Les 56 articles qui les composent présentent de façon structurée et logique les différences entre les deux langues pour mieux comprendre leur fonctionnement et trouver rapidement réponse à vos questions.

Les ouvrages de référence constituent un élément distinctif d'*Antidote* depuis sa création. Bien plus qu'un correcteur, c'est un logiciel complet d'aide à la rédaction, avec ses propres dictionnaires et ses guides linguistiques qui expliquent les détections du correcteur. « Et maintenant, la reformulation s'ajoute en puisant dans toutes ces ressources d'intelligence humaine et artificielle pour vous accompagner encore plus loin dans votre expérience d'écriture, conclut Éric Brunelle. Bonne découverte d'*Antidote* 12 ! »



Hoe woordenboeken de (ver)taalrealiteit beschrijven: een analyse op basis van corpusdata

Docenten en praktijkassistenten herhalen vaak dezelfde boodschap tijdens werkcolleges voor toekomstige vertalers: Wees kritisch tegenover de vertaalhulpmiddelen die je raadpleegt, en consulteer liefst niet één, maar verschillende bronnen! Onderzoek dat ik voerde op basis van corpusdata uit het corpus Dutch Parallel Corpus 2.0 (Reynaert et al. 2021) (een bidirectioneel parallel corpus van expertvertalingen voor Nederlands-Engels en Nederlands-Frans) suggereert inderdaad dat woordenboeken niet altijd correct de realiteit van de taal beschrijven. Mijn onderzoek spitst zich toe op de relatie tussen de Franse ruimtelijke voorzetsels *à travers* en *au travers de*, en het Nederlandstalig equivalent dat het meest voor de hand lijkt te liggen, *door*. Mijn bevindingen tonen o.a. aan dat de vertaalwoordenboeken van Van Dale verschillende onnauwkeurigheden en lacunes bevatten.

Op basis van intuïtie, maar ook op basis van de beschrijvingen van het Van Dale woordenboek Frans-Nederlands, zou je kunnen denken dat *door* het meest natuurlijke Nederlandstalig equivalent van de uitdrukkingen *à/au travers (de)* is. Als we beschrijvingen in de wetenschappelijke literatuur vergelijken (bijv. Cuyckens 1995, Stosic 2002, Hoelbeek 2017), stellen we vast dat er inderdaad veel overeenkomsten zijn op het gebied van semantiek en gebruik, maar ook dat er belangrijke verschillen bestaan. Zo kan *door* gebruikt worden in combinatie met een statisch werkwoord om de positie van een entiteit weer te geven (*Er ligt een nieuwe weg door het bos*) terwijl *à/au travers (de)* vandaag de dag niet meer gebruikt kunnen worden in combinatie met statische werkwoorden (denk aan *être, se trouver, être situé, être assis* etc.), en enkel gebruikt worden om dynamische situaties te beschrijven (**Le sentier est situé à travers la forêt* vs



Il marche à travers la forêt). Ze kunnen wel gebruikt worden wanneer een statische situatie door de taal als dynamische beschreven wordt (*Le sentier passe à travers la forêt*), of als de beschreven situatie als het resultaat van een dynamisch proces van verspreiding gezien wordt (*Il y a des bases militaires à travers tout le continent*). Een ander verschil is het feit dat men er voor het Nederlands traditioneel van uitgaat dat er twee homonieme soorten *door* bestaan. De eerste wordt gebruikt in passiefconstructies (*Het werk wordt door mijn collega gedaan*) en causatieve constructies (*Ze laten een huis bouwen door een aannemer*), de tweede is een ruimtelijk voorzetsel dat zowel in concrete als abstractere beschrijvingen voorkomt, meestal in tijdsaanduidingen (*Door de eeuwen heen*). In het Frans worden *à/au travers (de)* normaal gezien enkel als ruimtelijke voorzetsels beschouwd, die wel vaak in abstracte domeinen 'geprojecteerd' worden.

Wat zijn nu de resultaten van mijn onderzoek wat betreft de beschrijvingen van Van Dale? Ten eerste is er de vaststelling dat het woordenboek Frans-Nederlands *à travers* met het voorzetsel *de* combineert (*à travers de*). In mijn data komt deze combinatie niet voor, wat overeenkomt met beschrijvingen in Franse woordenboeken (bijvoorbeeld *Le Petit Robert*). Historisch onderzoek toont aan dat *à travers* in het verleden wel met dit voorzetsel gecombineerd kon worden, hoewel dit niet verplicht was. Hetzelfde was het geval voor *au travers*, dat vandaag de dag in zijn prepositioneel gebruik verplicht aan *de* moet worden gekoppeld (*au travers de*). Aan het einde van de 18e eeuw verdween deze vrijheid voor *à travers*, en de prepositionele uitdrukking *au travers* (zonder *de*) is zelfs sinds het begin van de 17e eeuw niet meer in gebruik (cf. Hoelbeek 2015; 2022).

Ten tweede valt op dat er in Van Dale vooral voorbeelden en equivalenten van het concrete, ruimtelijke gebruik van *à/au travers (de)* en *door* staan. Voor het Nederlands is dit niet zo vreemd: mijn onderzoek toont immers aan dat *door* in meer dan 75% van de data in ruimtelijke beschrijvingen aangetroffen wordt. Voor het Frans is de situatie echter omgekeerd, zoals ook eerder onderzoek aantoonde (cf. Stosic 2002): *à/au travers (de)* worden immers in iets minder dan 75% van de gevallen in abstracte contexten aangetroffen. De keuze van de lexicografen om vooral aandacht te besteden aan het ruimtelijk gebruik zou verklaard kunnen worden door de verhouding in het Nederlands, maar heeft als gevolg dat het veelvuldig abstract gebruik van *à/au travers (de)* onderbelicht blijft.

Een laatste maar niet minder belangrijke bevinding betreft de equivalenten die Van Dale voorstelt voor *à/au travers (de)* en *door*. Uit mijn studie blijkt dat professionele vertalers deze voorzetsels op veel verschillende manieren vertalen, en dat *à/au travers (de)* en *door* lang niet altijd de voorkeur genieten als elkaars equivalenten. Voor concrete situaties met *à travers* is *door* het meest voorkomend equivalent (50%), maar voor abstracte situaties, die in het Frans veel vaker voorkomen, is dit niet het geval. In dit soort contexten wordt via, een equivalent dat niet *door* Van Dale genoemd wordt, het vaakst gekozen (30%). Voor *au travers de*, dat in mijn data vooral in abstracte situaties gebruikt wordt, wordt door nooit

gekozen (wel *door middel van* en *doorheen*), hoewel Van Dale *door* wel als equivalent noemt. Als we naar de vertaling van *door* in het Frans kijken, valt op dat *au travers de* nooit voorkomt als equivalent. Verder is het opmerkelijk dat bijna 40% van de equivalenten geen preposities, maar werkwoorden zijn (waaronder *traverser*, dat een duidelijke semantische link met *à/au travers (de)* heeft). Afrondend lijkt er op basis van mijn data slechts een gedeeltelijke overlapping te bestaan tussen *à travers* en *door* en geen enkele relatie tussen *au travers* en *door*, in tegenstelling tot wat de beschrijvingen van Van Dale beweren.

Afsluitend kunnen we dus stellen dat op basis van een weliswaar relatief kleine corpus van authentieke teksten en hun vertalingen *door* professionele vertalers (het corpus Dutch Parallel Corpus 2.0 bevat 1,029,739 woorden voor het gedeelte Frans-Nederlands en 925,002 woorden voor het gedeelte Nederlands-Frans), blijkt dat – althans aangaande de onderzochte uitdrukkingen – de beschrijvingen in de Van Dale woordenboeken 1) niet altijd overeenstemmen met de taalrealiteit (*à travers de* wordt niet meer gebruikt in hedendaags Frans); 2) vooral focussen op concreet taalgebruik (terwijl we de Franse uitdrukkingen vooral in abstracte contexten aantreffen); en tot slot 3) aan de ene kant het meest gebruikte equivalent voor *à travers* in abstracte contexten (*via*) niet vermelden, en aan de andere kant equivalenten vermelden (*door* voor *au travers de*; *au travers de* voor *door*) die professionele vertalers niet gebruiken. De volgende stap in mijn onderzoek is het analyseren van grotere volumes data om deze resultaten verder te bevestigen of te nuanceren.

Thomas Hoelbeek

Bronnen:

- Cuyckens, Hubert. 1995. *Family resemblance in the Dutch spatial prepositions door and langs*. *Cognitive Linguistics* 6(2-3). 183–207.
- Hoelbeek, Thomas. 2015. *À travers de? A diachronic analysis of French à/au travers in combination with the preposition de*. *Neuphilologische Mitteilungen* 116(1). 55–84. doi:
- Hoelbeek, Thomas. 2017. *The Evolution of Complex Spatial Expressions within the Romance Family: A Corpus-Based Study of French and Italian*. Leyde : Brill. doi: brill.com/view/title/32955
- Hoelbeek, Thomas. 2022. The diffusion of French *à travers* from the 18th century onwards. *Corela. Cognition, représentation, langage* 20(1). 1-25. doi: [10.4000/corela.14959](https://doi.org/10.4000/corela.14959)
- Reynaert, Ryan, Lieve Macken, Arda Tezcan & Gert De Sutter. 2021. Building a New-Generation Corpus for Empirical Translation Studies: The Dutch Parallel Corpus 2.0. In Vincent X. Wang, Lily Lim & Defeng Li (eds.), *New Perspectives on Corpus Translation Studies* (New Frontiers in Translation Studies), 75–100. Singapour : Springer Singapore. doi : [10.1007/978-981-16-4918-9_4](https://doi.org/10.1007/978-981-16-4918-9_4)
- Stosic, Dejan. 2002. *"Par" et "à travers" dans l'expression des relations spatiales : comparaison entre le français et le serbo-croate* (PhD Dissertation). Toulouse-Le Mirail: Équipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique, Université de Toulouse-Le Mirail.
- Van Dale Online professioneel Frans. 2020. <https://webwinkel.vandale.nl/van-dale-online-frans>

Comment les dictionnaires décrivent la réalité linguistique : une analyse basée sur des données de corpus

Les enseignants et les assistants répètent souvent le même message lors des séances d'exercices destinés aux futurs traducteurs : soyez critiques à l'égard des outils de traduction que vous utilisez et consultez, de préférence, non pas une, mais plusieurs sources ! En effet, l'étude que j'ai menée sur la base de données de corpus issues du Dutch Parallel Corpus 2.0 (Reynaert et al. 2021) (un corpus parallèle bidirectionnel de traductions professionnelles néerlandais-anglais et néerlandais-français) porte à croire que les dictionnaires ne décrivent pas toujours correctement la réalité de la langue. Dans le cadre de mes recherches, je me suis focalisé sur la relation entre les prépositions spatiales françaises à *travers* et *au travers de* et leur équivalent néerlandais qui semble le plus logique, à savoir *door*. Mes travaux montrent, entre autres, que les dictionnaires de traduction de Van Dale comportent plusieurs inexactitudes et lacunes

Intuitivement et d'après les descriptions du dictionnaire Van Dale français-néerlandais, l'on pourrait penser que *door* est le terme le plus naturel en néerlandais pour traduire les expressions françaises à/au *travers (de)*. Si une comparaison de descriptions dans la littérature scientifique (p. ex. Cuyckens 1995, Stosic 2002 et Hoelbeek 2017) révèle bien de nombreuses similitudes en matière d'usage et de sémantique, il en ressort tout de même aussi de grandes différences. Ainsi, *door* peut être utilisé en combinaison avec un verbe indiquant la position d'une entité (*Er ligt een nieuwe weg door het bos*), tandis que les prépositions à/au *travers (de)* ne s'emploient plus aujourd'hui avec un verbe de position (comme *être, se trouver, être situé, être assis, etc.*) et servent exclusivement à décrire des situations dynamiques (**Le sentier est situé à travers la forêt vs Il marche à travers la forêt*). Elles peuvent toutefois être



utilisées lorsqu'une situation statique est décrite par la langue comme étant dynamique (*Le sentier passe à travers la forêt*) ou lorsque la situation décrite est vue comme le résultat d'un processus dynamique de diffusion (*Il y a des bases militaires à travers tout le continent*). Une autre différence est le fait que l'on considère traditionnellement en néerlandais qu'il existe deux homonymes *door*. Le premier est employé dans des constructions passives (*Het werk wordt door mijn collega gedaan*) ou causatives (*Ze laten een huis bouwen door een aannemer*), le second est une préposition spatiale que l'on retrouve dans des descriptions aussi bien concrètes que plus abstraites, et généralement dans des indications de temps (*Door de eeuwen heen*). En français, *à/au travers (de)* sont normalement considérés uniquement comme des prépositions spatiales, souvent transposées dans des domaines abstraits.

Quels sont donc les résultats de mes recherches quant aux descriptions de Van Dale ? Mon premier constat est que le dictionnaire français-néerlandais associe *à travers* à la préposition *de* (*à travers de*). Cette combinaison n'apparaît pas dans mes données, ce qui concorde avec les descriptions des dictionnaires français (p.ex. Le Petit Robert). La recherche historique nous apprend que *à travers* pouvait être associé à la préposition *de* par le passé, sans pour autant que ce ne fût une obligation. Il en était de même pour *au travers*, qui, aujourd'hui, est obligatoirement combiné à *de* dans son usage prépositionnel (*au travers de*). Cette liberté a disparu à la fin du 18^e siècle pour *à travers*, tandis que l'expression prépositionnelle *au travers* (sans *de*) n'est même plus usitée depuis le début du 17^e siècle (cf. Hoelbeek 2015 ; 2022).

Par ailleurs, il est intéressant de noter que le dictionnaire Van Dale contient essentiellement des exemples et des équivalents de *à/au travers (de)* et de *door* dans leur sens spatial concret. Pour le néerlandais, ce constat n'est pas si étonnant : dans plus de 75 % des données que j'ai étudiées, *door* est employé dans des descriptions spatiales. Pour le français, cependant, la situation est inversée, comme l'ont démontré de précédentes études (cf. Stosic 2002) : dans un peu moins de 75 % des cas, *à/au travers (de)* apparaissent dans des contextes abstraits. Le choix des lexicographes de mettre principalement l'accent sur l'emploi spatial pourrait s'expliquer par le ratio en néerlandais, ce qui a, en revanche, pour effet de négliger la fréquence élevée de l'acception abstraite de *à/au travers (de)* en français.

Une dernière observation, non moins remarquable, concerne les équivalents proposés par Van Dale pour *à/au travers (de)* et *door*. Il ressort de mon étude que les traducteurs professionnels traduisent ces prépositions de nombreuses manières différentes et que *à/au travers (de)* et *door* ne sont pas toujours privilégiés comme équivalents l'un de l'autre. Lorsque *à travers* est employé dans des situations concrètes, *door* est l'équivalent le plus courant (50 %), ce qui n'est pas le cas dans des situations abstraites, alors que celles-ci sont bien plus fréquentes en français. Dans ce type de contextes, *via*, un équivalent non mentionné par Van Dale, est la traduction la plus souvent choisie (30 %). Pour

traduire *au travers de* – qui, dans mon corpus, est surtout utilisé dans son sens abstrait –, *door* n'est jamais sélectionné (contrairement à *door middel van* et *doorheen*), alors que Van Dale le cite comme équivalent. Si l'on analyse les traductions de *door* en français, on remarque que *au travers de* n'apparaît jamais comme équivalent. Il convient en outre de souligner que près de 40 % des équivalents ne sont pas des prépositions, mais des verbes (dont *traverser*, qui a clairement un lien sémantique avec *à/au travers (de)*). En définitive, il semble, selon mes données, qu'il n'existe qu'un chevauchement partiel entre *à travers* et *door*, et aucun lien entre *au travers* et *door*, contrairement à ce que suggèrent les descriptions des dictionnaires Van Dale.

Pour conclure, nous pouvons donc dire, sur la base d'un corpus certes plutôt réduit de textes authentiques et de leurs traductions par des traducteurs professionnels (le corpus Dutch Parallel Corpus 2.0 contient 1 029 739 mots dans le sens français-néerlandais et 925 002 mots dans le sens néerlandais-français), que les descriptions des dictionnaires Van Dale – en tout cas, en ce qui concerne les expressions étudiées – 1) ne concordent pas avec la réalité linguistique (*à travers de* ne s'emploie plus en français contemporain) ; 2) se concentrent essentiellement sur un usage concret de la langue (alors que les expressions françaises apparaissent surtout dans des contextes abstraits) ; et, enfin, 3) d'une part, ne mentionnent pas l'équivalent le plus couramment utilisé de *à travers* dans des contextes abstraits (*via*) et, d'autre part, citent des équivalents auxquels les traducteurs professionnels n'ont pas recours (*door* pour *au travers de* et *au travers de* pour *door*). La prochaine étape de ma recherche consistera en l'analyse de plus grandes quantités de données afin de confirmer ou de nuancer ces résultats.

Thomas Hoelbeek

Sources :

- Cuyckens, Hubert. 1995. *Family resemblance in the Dutch spatial prepositions door and langs*. *Cognitive Linguistics* 6(2-3). 183-207.
- Hoelbeek, Thomas. 2015. *À travers de? A diachronic analysis of French à/au travers in combination with the preposition de*. *Neuphilologische Mitteilungen* 116(1). 55-84. doi:
- Hoelbeek, Thomas. 2017. *The Evolution of Complex Spatial Expressions within the Romance Family: A Corpus-Based Study of French and Italian*. Leyde : Brill. doi: brill.com/view/title/32955
- Hoelbeek, Thomas. 2022. The diffusion of French *à travers* from the 18th century onwards. *Corela. Cognition, représentation, langage* 20(1). 1-25. doi: [10.4000/corela.14959](https://doi.org/10.4000/corela.14959)
- Reynaert, Ryan, Lieve Macken, Arda Tezcan & Gert De Sutter. 2021. Building a New-Generation Corpus for Empirical Translation Studies: The Dutch Parallel Corpus 2.0. In Vincent X. Wang, Lily Lim & Defeng Li (eds.), *New Perspectives on Corpus Translation Studies* (New Frontiers in Translation Studies), 75-100. Singapour : Springer Singapore. doi: [10.1007/978-981-16-4918-9_4](https://doi.org/10.1007/978-981-16-4918-9_4)
- Stosic, Dejan. 2002. *"Par" et "à travers" dans l'expression des relations spatiales : comparaison entre le français et le serbo-croate* (PhD Dissertation). Toulouse-Le Mirail : Équipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique, Université de Toulouse-Le Mirail.
- Van Dale Online professioneel Frans. 2020. <https://webwinkel.vandale.nl/van-dale-online-frans>

Traduction : **Laetitia Palmaerts**

Révision : **Jenny Vanmaldeghem**



Sophie Martin

APPEL À CONTRIBUTIONS

Cher.ères collègues,

Dès la création de notre association, nos illustres devanciers avaient lancé une revue spécialisée, tribune par excellence à la noble cause de notre profession.

Des articles qui y sont publiés depuis 1955 ont pour vocation non seulement de porter à la réflexion l'évolution de notre secteur d'activité, mais aussi d'accompagner notre association dans la défense de nos intérêts communs.

Les angles sont bien connus : un compte rendu d'une activité thématique ou récréative ; une expérience personnelle ; une vision novatrice de la profession ; une suggestion pour l'amélioration de l'opération traductive et même, pour les âmes scientifiques parmi nous, un écrit conséquent visant à enrichir les débats traductologiques sur les mécanismes de notre secteur d'activité et les défis auxquels il fait face.

Je suis persuadée, et nous en avons déjà donné la preuve par le passé, que nous pouvons continuer d'initier des productions écrites thématiques...

Veuillez me faire parvenir vos textes via l'une des adresses suivantes :

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be

Sophie Martin

Publications



OPROEP TOT BIJDRAGEN

Beste collega's,

Toen onze vereniging meer dan 60 jaar geleden werd opgericht, zag ook ons gespecialiseerde tijdschrift het levenslicht: de spreekbuis bij uitstek om ons beroep beter bekend te maken.

Sinds 1955 worden hierin artikelen gepubliceerd die enerzijds de vinger aan de pols houden van de evoluties in onze activiteitssector en anderzijds onze vereniging ondersteunen bij de verdediging van onze gezamenlijke belangen.

De rubrieken zijn gekend: een verslag van een thematische of ontspanningsactiviteit; een persoonlijke ervaring; een vernieuwende kijk op het beroep; een suggestie om het vertaalproces te verbeteren of, voor de specialisten onder ons, een wetenschappelijk stuk dat bijdraagt tot de debatten over de mechanismen van onze sector en de uitdagingen waarmee deze wordt geconfronteerd.

Ik ben ervan overtuigd, en we hebben het bewijs hiervan in het verleden al gezien, dat wij zelf thematische teksten kunnen schrijven...

Kruip dus in je pen en stuur me je teksten via een van de volgende adressen:

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be

Sophie Martin

Publicaties

Le Linguiste - De Taalkundige

ORGANE DE LA CHAMBRE BELGE DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES ASBL

Affiliée à la Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ORGAAN VAN DE BELGISCHE KAMER VAN VERTALERS EN TOLKEN VZW

Aangesloten bij de Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ÉDITEUR RESPONSABLE / VERANTWOORDELIJKE UITGEVER

Max De Brouwer
CBTI - BKVT
Boulevard de l'Empereur 10,
B-1000-Bruxelles - Brussel

Tous droits réservés /
Alle rechten voorbehouden
CBTI-BKVT © 2024

RÉDACTEUR EN CHEF / HOOFDREDACTEUR

Sophie Martin

CONTRIBUTIONS (AUTEURS) / BIJDRAGEN (AUTEURS)

Max De Brouwer
Sarah De Iuliis
Muriel Mattiussi-Kirchhof
Nicky Wijns
Jeroen Steel
Nadine Sloomans
Henri Naeyaert
Thomas Hoelbeek
Sophie Martin

POOL DES TRADUCTEURS / POOL VAN VERTALERS

Laetitia Palmaerts (Coordinatrice)
Arjan Kwakkenbos
Jenny Vanmaldeghem
Nadine Sloomans
Isabelle Fraipont
Els Govaerts
Johan Feys
Annemie Wijnen
Muriel Mattiussi-Kirchhof

DESIGN

Alain Delvaux

PHOTOS / FOTO'S

Pixabay, CBTI-BKVT, Pexels,
Alain Delvaux, Copilot.

COLLABORATION

Si vous souhaitez collaborer au
Linguiste, veuillez envoyer vos
articles par courrier électronique
à l'adresse
taalkundige-
linguiste@translators.be.

Les articles seront publiés dans
la langue dans laquelle ils ont
été soumis. Ils n'engagent que
leur auteur et ne reflètent pas
nécessairement l'opinion de la
CBTI.

MEDEWERKING

Indien je aan de Taalkundige
wenst mee te werken, gelieve je
artikels per e-mail te sturen naar
volgend adres: taalkundige-
linguiste@translators.be.

De artikelen worden
gepubliceerd in de taal waarin
zij werden ingestuurd. Zij geven
alleen de mening van de auteur
weer en niet noodzakelijk die
van de BKVT.

TOUS DROITS RÉSERVÉS

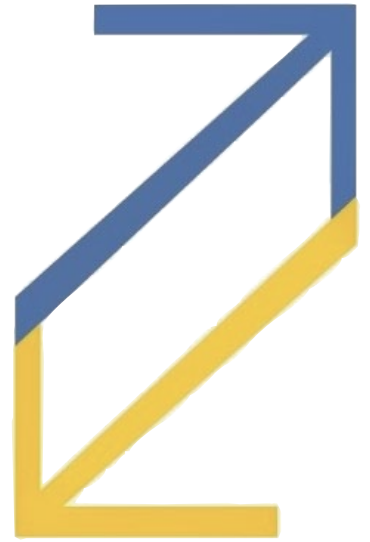
La reproduction ou la
publication, intégrale ou
partielle, du contenu de cette
revue, sous quelque forme et
par quelque procédé que ce
soit, est interdite sans
autorisation écrite préalable de
l'organe d'administration de la
CBTI.

ALLE RECHTEN VOORBEHOUDEN

De reproductie of de publicatie
van dit tijdschrift of van
gedeelten hiervan, in welke
vorm of op welke wijze ook, is
verboden zonder voorafgaande
schriftelijke toestemming van
het bestuursorgaan van de
BKVT.



C B T I
B K V T



Chambre belge des
traducteurs et interprètes
Belgische Kamer van
Vertalers en Tolken

Association sans but lucratif /
Vereniging zonder
winstoogmerk

Siège social / Maatschappelijke zetel:
Boulevard de l'Empereur 10
B-1000 Bruxelles – Brussel
Tel. : + 32 2 513 09 15
Fax. : + 32 2 513 09 15

www.translators.be

Membres – leden:
secretariat@translators.be
Public – publiek: info@translators.be

TVA/BTW : BE 407 664 274